

De la richesse de l'effeuillage des bibliothèques¹

La logique documentaire des fonds de bibliothèque des écoles de travail social ainsi que de la plupart des universités est d'opérer une actualisation constante des collections et de procéder, souvent faute de place, à un effeuillage² systématique des fonds les plus anciens : toute réédition d'ouvrage entraîne la suppression de la version antérieure ; tandis que l'arrivée régulière des revues par abonnement provoque souvent l'élimination des plus vieux numéros, jugés obsolètes ou d'utilisation peu fréquente. Peu de centres de documentation ont cherché à obtenir le statut de bibliothèque historique, réservant à la seule Bibliothèque nationale le rôle de gardienne du patrimoine écrit et aux historiens celui de découvreurs de sépultures. Malgré l'essor récent des bibliothèques numériques et des revues numérisées (le fonds *Gallica* est à cet égard exemplaire), les problèmes de droit d'auteurs et de droits d'éditeurs sont encore loin de permettre un accès généralisé des ouvrages concernant le travail social dans leur version originale ou de l'ensemble des revues du secteur. Cette numérisation, même dans le meilleur des cas, n'offrirait de toute façon qu'une approche dématérialisée de ces publications. Le contenu semble compter plus que le contenant, seules les démarches muséographiques se sont emparées de la dimension objet de certains de ces écrits (ceux qui ont l'aspect le plus visuel), mais leur mise sous vitrine en interdit la consultation, raison pour laquelle ils avaient été produits. L'engouement croissant pour l'acquisition de vieux livres, comme en témoigne le marché florissant de vente sur internet (les sites *AbeBook*, *Amazon*, *Chapitre.com*, *Livre-Rare-Book*, *Priceminister* ...), montre bien que l'accès dématérialisé ne compense pas le besoin d'appréhension physique de ces mêmes ouvrages. Le livre objet, c'est-à-dire dans le format et le support matériel sous laquelle il est diffusé à un moment donné (avec sa texture, son épaisseur, sa maniabilité, son odeur) et dans les différentes rééditions qu'il connaît par la suite et les revues du secteur dans la totalité des collections qu'elles constituent (avec les variations de taille, de mise en page, de périodicité) sont des outils pédagogiques remarquables à partir du moment où ils peuvent être manipulés, feuilletés. La force d'évocation qu'ils représentent de par leur aspect et odeur vieux papier, leur poids, leur iconographie, leur présence physique, le décor visuel et matériel qu'ils constituent, est un matériau irremplaçable pour mener des ateliers collectifs, faire s'entrechoquer des périodes historiques différentes et provoquer chez les participants à ces ateliers, de moins en moins familiers de ce support papier, des réactions épidermiques (amusement, surprise, déconcertement, rejet) que l'on peut facilement travailler ensuite grâce à l'identification ou tout du moins à la curiosité qu'ils ont éveillé. Sans évoquer toutes les expériences tentées dans ce domaine, je donnerai comme seul exemple de jeu d'histoire le séminaire organisé depuis trois ans avec les étudiants de plusieurs écoles de travail social (Ecole d'éducateur de Buc-Ressources, Ecole normale sociale, IRTS de Paris-Ile de France Parmentier, école de travail social du lycée Rabelais) et ceux d'un master de Paris 8, spécialité « Formateurs de professionnels des métiers de l'enseignement, du soin et de l'action sociale et éducative ». Il s'est organisé en plusieurs journées sur la thématique : « Le contrôle social. Contestations, réappropriations et questionnements au sein du travail social durant les années 1960-1970 », sous forme d'ateliers collectifs entremêlant découverte d'archives et témoignages d'acteurs de cette période. Une des journées est toujours centrée sur les revues du secteur social publiées durant ces années 1968-1978. Nous empilons sur deux groupes de tables, d'une part, les

¹Extrait de : Mathias Gardet, « La richesse de l'effeuillage des bibliothèques », dans : *Orphelins et mineurs délinquants (1889-1959). Deux catégories et deux champs de recherche pour une enfance placée*, Habilitation à diriger des recherches, Université Paris 8, 2012.

² En bibliothéconomie le terme pour désigner cette opération est « vidage sélectif », même si l'usage familial préfère celui d'effeuillage.

revues qui apparaissent et qui d'ailleurs, souvent de vie éphémère, disparaissent durant cette période (*cahier de l'AERLIP, Cahiers pour la folie, Champ social, Des femmes en mouvement, Édukon, Gardes-fous, Handicapés méchants, Impascience, Journal des prisonniers, Les révoltes logiques, Marge, Partisans, Psychanalysés en lutte, Quel corps, Recherches, Tankonalasanté...*) ; d'autre part, les revues du secteur plus anciennes, plus « établies », fondées pour la majorité d'entre elles dans les années 1940-1950, en ne prenant que les numéros publiés durant ces années 1968-1978 (*Cahiers de l'enfance inadaptée, Enfance, Informations sociales, Liaisons, Réadaptation, Rééducation, Revue française de service social, Revue de neuropsychiatrie infantile et d'hygiène mentale de l'enfance, Sauvegarde de l'enfance, Tribune de l'enfance...*). Il est demandé alors aux participants tout d'abord de faire un tour rapide des tables et de donner leur premières impressions : l'effet visuel est immédiat et permet d'emblée de « planter le décor », le format, l'iconographie et les couleurs voyantes des revues nouvellement créées renvoient en miroir l'aspect beaucoup plus traditionnel des revues de création plus ancienne. Les participants travaillent ensuite par groupe de deux ou trois sur le premier tas, celui des « nouvelles » revues et il est demandé à chacun des groupes de trouver :

- 1) une iconographie ou un gros titre qui les avaient particulièrement marqué, sachant que ces années sont souvent évoquées comme celles du choc des images et du choc des mots ;
- 2) de trouver un témoignage d'un de ceux que l'on commence déjà, dans ces années là, à appeler les « usagers ». Donner la voix aux « fous », aux handicapés, aux prisonniers, aux délinquants, aux malades, aux immigrés semble être en effet une autre caractéristique de cette période ;
- 3) de trouver enfin un témoignage de professionnel qui se positionne face aux théories du contrôle social, reprenant à son compte les dénonciations liées à leur fonction : un éducateur qui intitule de façon provocatrice son témoignage : « Éducateur : un flic intelligent³ » ; des assistantes sociales qui se revendiquent avant tout comme des femmes et des « travailleuses⁴ » ; des médecins-psychiatres qui font de l'antipsychiatrie⁵, le personnel d'un service de chirurgie qui revendique faire de l'avortement⁶...

Cet exercice rapide par petits groupes est rendu possible par l'accès immédiat aux sources et la possibilité de les feuilleter. Une fois l'exercice terminé, chacun des groupes ayant retransmis aux autres son choix d'une photo ou d'un titre, d'un témoignage d'usager puis de celui d'un professionnel, il leur est demandé de passer à l'autre tas, celui des revues de création plus ancienne, pour chercher rapidement si elles ont été à leur tour atteintes, « contaminées », par le vent de contestations et de critiques insufflé par les autres. Le contraste a été frappant, même si certains numéros, comme celui de la revue *Informations sociales*⁷, reprennent la terminologie de « contrôle social », le ton est généralement plus mesuré et plus distancié. Il est alors possible comme dernier exercice de leur demander de comparer des revues abordant le même thème : *Psychiatisés en lutte, Garde-fous* et la *Revue de neuropsychiatrie et d'hygiène mentale de l'enfance* ; *Handicapés Méchants* et *Réadaptation* ; *Tankonalasanté* et *La revue de l'infirmière* ; *Champs social* et la revue *Liaisons* ou la *Revue française du service social* pour mieux interroger ces contrastes.

Conscients du potentiel pédagogique de ces collections d'ouvrages et de revues, le CNAHES en collaboration avec l'université de Paris 8, dans les locaux de cette dernière, une salle

³ Revue *Champ social*, n°15, avril 1975, p. 15.

⁴ « Nous sommes des femmes, nous sommes de futures assistantes sociales », Revue *Champ social*, n°24, mai 1977, p. 16.

⁵ « Le secteur : témoignage d'un médecin sectorisant », revue *Gardes Fous*, n°1, février-mars 1974.

⁶ Déclaration publiée dans la revue *Tankonalasanté*, n°10, mai 1974.

⁷ Revue de l'Union nationale des caisses d'allocations familiales créée en 1947, le n°4-5 de 1979 ayant pour titre : « Le contrôle social : une interrogation pour l'action sociale ».

bibliothèque et une salle revues immédiatement accessibles aux étudiants et pouvant accueillir des ateliers, à partir de nombreux dons de services de documentation des écoles et instituts de travail social pratiquant cet effeuillage faute de place ou bien des bibliothèques personnelles accompagnant les fonds d'archives des déposants au CNAHES, leur statut de « documentation » ou de « bibliothèque trop spécialisée » sans pouvoir prétendre au titre « d'incunables », ayant empêché la plupart du temps leur versement aux services d'archives correspondant. Cette démarche pédagogique bien que reconnue reste à la marge des pratiques documentaires des centres de formation [...].